

BEOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les conférences du Parti

**Les orateurs désignés
ont parlé hier dans
les arrondissements**

Le devoir

qui incombe aux patriotes

Les conférences sur la position de la Turquie en face de la situation mondiale se poursuivent. Depuis avant-hier ont commencé les conférences dans un arrondissement. La première a été donnée à Yalova par le président du R. P. de Besiktas, M. Zuhra. Après avoir expliqué la position de la Turquie, l'orateur a terminé ainsi sa conférence :

« Notre pays a conçu un plan de travail systématique quant à l'achèvement, dans le temps et la forme voulue de ses préparatifs de guerre pour la défense de sa sécurité et de son indépendance. Le devoir qui incombe aux patriotes est d'accepter cela comme un devoir de guerre, de dépenser leur maximum d'efforts pour augmenter leur ren-

Resserrons-nous autour du Chef National, c'est là le secret de notre bonheur, de notre sécurité et de notre orgueil.

Hier matin, à 10 h. 30 M. Emin Ali, membre du Conseil de la Ville a donné une conférence au siège du Parti à Büyükköy sur la position de la Turquie dans la situation actuelle du monde. A 7 h. 30 M. Avni Yaghiz, membre du Conseil de la Ville, a donné aussi une conférence sur le même sujet à la Chambre Populaire de Heybeliada.

M. Günaltay, vice-président de la G.A. donnera ce soir, à 20 h. 30, au Cihangir de Kadıköy une conférence sur la « Situation internationale et la Turquie ».

Les Allemands sur le littoral de la mer Noire

Les travaux qu'ils ont exécutés sur la côte roumano-bulgare

Berlin, 30. A. A. — Le D. N. B. rapporte un rapport sur l'activité des marines allemandes et sur la construction de batteries sur les points stratégiques de la côte roumano-bulgare de la mer Noire. Il est dit dans le rapport :

Tandis que nos forces revenaient de Gibraltar, elles furent à 2 reprises attaquées par une formation de bombardiers français, mais ne subirent ni avaries ni pertes.

La situation en Syrie

Les mesures de sécurité ont été accrues

Beirut, 31. A. A. — Les autorités françaises ont augmenté les mesures locales de sécurité et interviennent sévèrement contre tous les troubles de l'ordre public. On a pris des mesures pour la reprise du service des tramways. Les écoles de Damas ont également repris les cours. Il a été interdit de voyager d'une ville à l'autre sans l'autorisation des autorités militaires. Les Cours Martiales développent leur activité.

Un nouvel incident anglo-français

Les forces britanniques arrêtent un convoi français

L'action des batteries côtières et de l'aviation françaises

Londres, 30. A. A. — L'Amirauté communique :

Un incident se produisit ce matin entre quelques-unes de nos forces légères et les batteries terrestres françaises en Algérie.

Interceptez le convoi !
On avait signalé qu'un convoi de 4 navires marchands, escortés par un contre-torpilleur français, devait passer par le détroit de Gibraltar et que ce convoi transportait un important matériel de guerre pour l'Allemagne. Des ordres furent donc donnés pour que le convoi soit intercepté. Il passa cependant à travers le détroit dans les eaux territoriales espagnoles.

La canonade
Nos forces ratrappèrent les navires français après qu'ils eurent quitté les eaux territoriales espagnoles et les sommèrent de s'arrêter pour que la procédure normale de visite puisse être exécutée. Les batteries terrestres françaises dans le voisinage ouvrirent alors le feu sur nos navires alors que ceux-ci ne faisaient que mettre à exécution nos droits de belligérants. Les navires britanniques furent obligés de riposter pour leur propre défense et on observa des coups sur les batteries terrestres.

Attaque aérienne
Etant donné l'action des batteries françaises, nos navires de guerre auraient été pleinement justifiés de tirer sur les navires marchands français et leur escorte, mais par humanité ils s'en abstinent et les navires marchands réussirent à entrer dans le port français de Nemours, près de là.

Tandis que nos forces revenaient de Gibraltar, elles furent à 2 reprises attaquées par une formation de bombardiers français, mais ne subirent ni avaries ni pertes.

La situation en Syrie

Les mesures de sécurité ont été accrues

Le Dr. Matchek n'a pas répondu à l'appel de Pierre II

On croit qu'il se cache en Croatie

Zagreb, 30. A. A. D. N. B. — La presse de Belgrade, censurée par le nouveau gouvernement, s'efforce d'attirer l'attention sur le fait que le Dr. Matchek reste dans le cabinet. Toutefois, on ignore actuellement où se trouve le leader croate. Une chose est certaine, le Dr. Matchek ne se trouve pas à Belgrade et il n'a pas répondu à la demande du jeune roi le priant de se rendre dans la capitale yougoslave. On croit que M. Matchek se cache quelque part en Croatie.

Dans les milieux en contact étroit avec M. Matchek des rumeurs circulent selon lesquelles le leader croate aurait été forcé de prendre une part active au changement du gouvernement. Dans la nuit du 26 mars, des officiers d'un régiment d'aviation serbe auraient pénétré dans la résidence du Dr. Matchek et l'auraient contraint à accepter d'entrer dans le nouveau cabinet.

Le Dr. Matchek aurait, sous menace d'être fusillé, accepté de donner par téléphone son consentement au coup d'Etat.

Selon d'autres rumeurs, M. Skabach, Ban de Croatie, et le ministre des Finances, un croate, auraient été saisi comme otages.

Le retour du ban de Croatie

Zagreb, 30. A. A. — Ofi. — M. Choubachitch, ban de Croatie, qui avait été délégué à Belgrade par M. Matchek, rentra à Zagreb où il conféra immédiatement avec M. Matchek.

Le ministre de la cours royale

Belgrade, 31. A. A. — Par décret royal, sur la proposition du président du Conseil, le professeur Radoye Knejevitch a été nommé ministre de la cour royale.

M. Knejevitch fut professeur du Roi pour la littérature et l'histoire nationale. Il est une des figures les plus marquantes de la vie intellectuelle yougoslave.

Le ministre d'Italie chez M. Nincitch

Belgrade 31. AA. Stefani. — Le ministre d'Italie eut hier une longue conversation avec le ministre des affaires étrangères de Yougoslavie M. Nincitch.

Des renforts envoyés à Singapour

Singapour, 30. A. A. — Des nouveaux renforts sont arrivés de Malaisie. Ils comprennent des unités de l'armée britannique et de la R.A.F. qui sont les premières à arriver en Extrême-Orient du Royaume-Uni depuis le commencement de la guerre.

Le Voyage de M. Matsuoka

Le départ pour Rome

Berlin, 30. A. A. — M. Matsuoka partit et après-midi à destination de Rome où il doit arriver vers 18 heures.

DIRECTION :

Reyoglu, Suterazi, Mehmet Ali A.

TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 53

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

**Excuses yougoslaves
à l'Allemagne**

Le chef de l'état-major de l'armée
chez M. von Heeren

Budapest, 30. A. A. — Ofi — On apprend de Belgrade que le chef d'état-major de Yougoslavie, accompagné d'une délégation militaire, visita à midi le ministre d'Allemagne von Heeren pour lui exprimer les regrets de la Yougoslavie à l'occasion des incidents de Belgrade, au cours desquels le bureau de tourisme allemand fut saccagé et l'adjoint à l'attaché militaire, capitaine Moser, fut maltraité.

Les archives de la légation du Reich

Belgrade 30 AA. — Reuter. — On signale que la légation allemande brûlerait ses archives. La Lufthansa annula ses services aériens entre l'Allemagne et Belgrade à partir d'hier.

Fausses nouvelles concernant la Bulgarie

Sofia, 30. AA. — Le D.N.B. communiqua : Les bruits répandus méthodiquement en Yougoslavie par les Anglais, les Grecs et Américains, ainsi que par leurs légations et consulats à Belgrade, qu'une révolution a éclaté en Bulgarie sont démentis à Sofia et qualifiés de ridicules. On est d'avis à Sofia que les inventeurs de ces bruits ont l'intention de provoquer de nouveaux incidents et d'augmenter le désarroi dans le pays.

Les Italiens s'en vont

Rome, 30. A. A. D. N. B. communiqua : D'après les dernières nouvelles, les ressortissants et les correspondants de la presse italiens commencent à quitter la Yougoslavie.

Le départ des Allemands de Croatie

Zagreb, 30. AA. D. N. B. communiqua :

Les Allemands du Reich résidant en Croatie ont été invités à quitter le pays. Les autorités croates ont exprimé à ce sujet leur profond regret et aident de leur mieux les offices allemands à organiser le départ. Le premier train spécial avec environ 800 Allemands du Reich est parti aujourd'hui à 20 heures. Le second train partira à 1 heure du matin.

* * *
Belgrad, 31. A. A. (Stefani). — La collectivité allemande commence de quitter la Yougoslavie. Un bateau fluvial ayant à bord mille allemands quitta Belgrade via Danube.

Le départ des Italiens fut hâté.

Une grave manifestation anti-allemande

Sofia, 30. A. A. D. N. B. Communiqua :

Une manifestation anti-allemande a eu lieu avant-hier à Maribor. Elle avait été organisée par des Serbes. On avait exposé un grand bloc de pierre avec l'inscription « Allemagne » sur laquelle les manifestants ont craché.

Des tracts portant le titre : « Nous combattons avec l'Angleterre contre l'Allemagne » ont été distribués au cours de cette manifestation.

Les sévices contre les minorités

Budapest 30. AA. Ofi. — Le « Pester Lloyd » annonce de Vercs que les membres du groupe minoritaire allemand en Yougoslavie sont continuellement maltraités par des détachements de tchetniks envoyés en Serbie et que l'indignation de la population allemande grandit.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

KDAY

Sabah Postasi

L'esprit d'Inönü

C'est aujourd'hui l'anniversaire de la bataille d'Inönü. M. Abidin Dauer écrit notamment à ce propos :

En ces temps où la guerre s'est rapprochée pas à pas de notre pays, nous savons que celui qui a triomphé à Inönü, non seulement de l'ennemi, mais aussi du destin contraire, Ismet Inönü est à notre tête. L'esprit du Chef Eternel qui, avec lui et à ses côtés, a sauvé ce pays, vit en nous tous depuis Ismet Inönü lui-même jusque dans le plus petit d'entre nous. Le fait que notre drapeau soit dans les fortes mains du Grand Chef heureux et du Grand Homme d'Etat qui, dans la paix, dans la guerre, dans la révolution et dans la voie de la reconstruction, n'a assuré à ce pays que des victoires, est un indice que, cette fois également, nous sortirons victorieux de l'épreuve, si ce n'est par la paix et sera par la victoire. Ismet Inönü, le héros de la bataille d'Inönü, le héros de Lausanne, est à notre tête; cela nous indique qu'il nous prépare de nouveaux Inönü, de nouveaux Lausanne.

Jusqu'au dernier moment, il ne nous écartera pas de la paix. Mais le jour où cette paix prendrait l'aspect d'une basse inconciliable avec l'amour propre, que l'indépendance turque ne pourrait supporter, il nous montrera la voie de l'honneur et de la dignité. Alors, sous ses ordres, fidèles à nos traditions, nous nous battons — comme un Turc sait se battre. Nous nous battons exactement comme nous l'avons fait il y a vingt ans.

A Inönü, nous nous sommes battus sans baionnettes, sans sabres, sans munitions, rien qu'avec notre poitrine d'acier et notre volonté de fer; cette fois, cette même poitrine et cette même volonté sont soutenues par des tanks, des avions, des armes. Notre outillage est à la hauteur de notre moral.

Inönü n'est pas une victoire d'il y a vingt ans; nous le célébrons comme le symbole de nos victoires futures; l'homme qui, alors, avait vaincu la destinée contraire en même temps que l'ennemi, s'appuyant, cette fois-ci, sur son heureuse fortune et sur la fortune de la nation, vaincrira seulement l'ennemi.

Tasviri Efkär

Quelles seront les contre-mesures (des Allemands ?)

L'éditorialiste de ce journal constate l'imprécision qui règne tant à l'égard des intentions de l'Allemagne qu'à l'égard de celles du nouveau gouvernement yougoslave lui-même. Il enregistre les déjeunes de Suisse suivant lesquelles le gouvernement Simovitch entendrait observer une stricte neutralité.

Aussi bien, il ne pouvait pas être question que le nouveau gouvernement, dès sa venue aux affaires, déchirât tout de suite le document signé par ses prédécesseurs. Un pareil geste n'était conciliable ni avec la sagesse du gouvernement, ni avec l'extrême délicatesse, les dangers même, des temps que nous vivons. Avant de prendre une décision catégorique, le nouveau gouvernement était dans l'obligation d'envisager les répercussions qu'elle pourrait avoir en Allemagne et les conséquences de ces répercussions.

C'est pourquoi le gouvernement Simovitch est tenu actuellement à une grande réserve. Et il a conseillé au public avec beaucoup d'insistance, d'éviter toute manifestation et toute hostilité contre certaines grandes puissances. Des excuses officielles ont été présentées

par le chef de l'état-major de l'armée au ministre d'Allemagne.

Généralement, des démarches de ce genre sont du ressort du ministère des affaires étrangères. Le fait que le chef du gouvernement, qui est lui-même un des chefs de l'armée, ait choisi une telle procédure pour exprimer les excuses de la Yougoslavie tend à signifier que rien de pareil ne se produira plus sans l'autorisation du gouvernement. Et cela contribuera à éclaircir la situation, déjà fort embrouillée.

On affirme que l'en saura, après la décision qui sera prise par l'Assemblée si le document signé par l'ancien gouvernement est ou non valable. Ce point de vue paraît justifié. M. Filoff lui-même n'a pas cru devoir se scuster à cet usage établi et a convoqué le Sénat pour ratifier la signature qu'il avait apposée au Pacte tripartite.

Quant aux Allemands, ils paraissent opter, eux aussi, actuellement pour une attitude prudente. Il est indubitable que le coup d'Etat de Belgrade a grandement dérangé leurs plans. Mais en tout cas, il nous semble que les Allemands sont décidés de façon catégorique à maintenir la paix dans les Balkans. Et lors même qu'ils agiraient contre la Grèce, après s'être entendus avec la Yougoslavie, ce sera uniquement en vue de mettre fin à la guerre italo-grecque.

Car l'état-major allemand, qui n'a pas oublié les leçons de l'autre guerre, s'abstiendra de faire la guerre sur deux fronts. C'est la thèse soutenue par les critiques militaires de certains journaux européens. Et elle nous paraît logique.

C'est pourquoi, il est probable que l'Allemagne préfère pour le moment recourir à une action diplomatique plutôt qu'à la violence. La première de ces mesures politiques pourra être la conquête de la Yougoslavie par l'intérieur.

On commence à parler déjà de tension entre Serbes et Croates.

Yeni Sabah

La nouvelle politique de la Yougoslavie

M. Hüseyin Cahid Yalçın examine quelle peut être la politique étrangère qui suivra le nouveau gouvernement yougoslave.

D'abord, le nouveau gouvernement yougoslave est venu au pouvoir en tant que réaction contre la politique suivie par l'ancien cabinet. On peut déduire de ce fait quelques conclusions logiques.

Le Régent Paul a été obligé de demander un abri, pour sauver sa vie même, à cette même Grèce dont la politique qu'il suivait la veille encore préparait la ruine. Le président du Conseil Tsvetkovitch, qui a commis le crime d'aller à Vienne apposer sa signature au document de servitude, est en prison. Telle est la réalité. Et elle n'autorise qu'une seule conclusion : le nouveau gouvernement yougoslave n'approuvera pas le pacte tripartite.

Les sources allemandes affirment que la pièce qui a été signée à Vienne ne peut pas être déchirée et que le document a pris une forme définitive du seul fait de sa signature. Cela ne nous paraît admissible ni du point de vue des formes, ni du point de vue de la logique. Car la Constitution n'admet pas qu'un gouvernement puisse lier les destinées d'un pays du seul fait de sa volonté et sans consulter la représentation nationale. Et le Parlement yougoslave a toujours le droit de rejeter le protocole de Vienne.

Quant à la possibilité que ce document puisse revêtir une nouvelle portée et une nouvelle efficacité, du fait de sa ratification par le Parlement, cela ne nous paraît guère admissible. Le droit à l'indépendance d'un pays n'est conciliable avec la reconnaissance du droit, pour les pays de l'Axe, de présider à la direction et à l'hégémonie du Continent. Il est donc impossible que l'Etat yougoslave, connu pour ses sentiments d'honneur national et de dignité, puisse adhérer au Pacte Tripartite.

Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Le prix du fromage

On se rend compte de plus en plus que le manque de fromage, sur la place, ne provient pas d'une réelle insuffisance de marchandise, mais du fait que les détaillants s'abstiennent de retirer celle qu'ils détiennent dans les dépôts frigorifiques. La raison en est dans l'écart entre les prix maximums fixés par la commission pour les ventes en gros et en détail. Les détaillants soutiennent que dans les conditions qui leur sont faites, il n'est guère possible de procéder à des transactions avec bénéfice. Le Bureau du Contrôle des Prix, après examen de la situation, a reconnu que le point de vue des détaillants est partiellement fondé. La Commission étudiera donc à nouveau la question et décidera soit une certaine réduction des prix de gros, soit une légère augmentation des prix de détail.

Les cafés mélangés

On peut affirmer qu'il n'y a plus de café pur, sur place. Tout ce que l'on nous présente sous ce nom est un mélange d'orge, de pois-chiches, d'écorces de noisettes, et d'autres produits semblables grillés et mis en poudre. La Commission pour le contrôle des prix se borne à intervenir dans le cas où le café serait vendu à un prix supérieur à 180 pstr. Mais elle ne s'agit pas contre ceux qui vendent à ce prix du café plus ou moins mélangé, plus ou moins frit. C'est là pourtant une forme de spéculation non moins dangereuse, non moins condamnable. La Municipalité envisage de permettre son concours à la Commission pour donner une solution à cette forme d'exploitation du public. On envisage de fixer un prix maximum différent, et naturellement beaucoup plus réduit, pour les cafés frits ou mélangés.

La spéculation sur les lits

La liste des articles pour lesquels le bureau de contrôle des prix a fixé un

prix maximum s'allonge de plus en plus. C'est ainsi qu'à la suite de certaines plaintes dont cet organe a été saisi, il a été établi que les lits dits portatifs sont l'objet d'une spéculation injustifiée. On les vend jusqu'à 14 Ltqs. pièce. Un contrôle soudain qui a été opéré a permis de prendre plusieurs négociants en flagrant délit. Des sanctions ont été appliquées.

A cette nouvelle, les autres marchands qui disposent du même article se sont empressés d'en ramener le prix à 10 Ltqs.

La part de bénéfice des chapeliers et chemisiers

Des études sont en cours en vue d'établir la proportion légale de bénéfice à accorder aux établissements où l'on vend des chemises, cravates et chapeaux. Un rapport détaillé a été élaboré à cet effet par le Bureau attaché à la Commission. Celle-ci en prendra connaissance au cours de sa séance d'aujourd'hui. La question avait déjà fait l'objet d'études de la part de la Chambre de Commerce. La Commission s'inspirera dans ses recherches de ce précédent.

Les bas standardisés

C'est le 8 avril qu'entrera en vigueur le règlement élaboré par le ministère de l'Economie pour la vente de bas standardisés. Les intéressés avaient prétendu que ce règlement est pratiquement inapplicable, mais le ministère a passé notre à leurs protestations. Au retour de la délégation qui s'était rendue dans ce but à Ankara, plusieurs réunions ont été tenues en notre ville. Et il a été décidé d'entreprendre une nouvelle démarche auprès des autorités compétentes. Il y a quatorze ateliers ou fabriques, en notre ville, qui se consacrent à ce genre de production. Les propriétaires de quatorze établissements partiront aujourd'hui pour Ankara en vue de flétrir le ministère et obtenir soit une modification des clauses du règlement, soit l'ajournement de son application.

La comédie aux cent actes divers

CHIEN NÉ D'UNE CHATTE

Le « Vakit » d'hier annonce gravement qu'un petit chien figurerait parmi la portée d'une chatte, à Unkapani, immeuble Veliçavuz. Notre confrère écrit la couleur du poil de cette bête curieuse. Toutefois, on n'a pas pu contrôler celle des yeux, le petit chien étant mort-né. On songerait même, en raison de l'affluence des curieux, à faire payer une entrée à ceux qui viennent voir ce phénomène.

Mais au fait, notre confrère serait-il en avance sur les mystifications traditionnelles du 1er Avril?

LA CHANCE...

Faik Küçükayvaz est un paysan du village de Sinanli, commune de Babaeski, en Thrace. Il y a quelque deux mois, étant à Edirne, comme il errait aux abords du bureau de Poste, il perdit sa bourse. Dès qu'il s'en épercut, l'homme revint sur ses pas et se livra à de minutieuses recherches, mais en vain. Il se rendit alors à la police, dénonça les faits en précisant que le gousset perdu contenait 52 Ltq., 112 et un demi billet de la loterie Nationale. Les agents enregistrèrent le numéro dudit billet, que notre homme avait noté dans son calpin. Excellente précaution.

En effet, le 7 Mars dernier, ce billet a gagné 6.000 Ltq. Or, le billet et la bourse qui le contenait n'étaient pas perdus pour tout le monde. Quelqu'un les avait trouvés. Et ce peu délicat personnage se présenta aux bureaux compétents pour encaisser «ses» 3.000 Ltq.

Sa visite était attendue. Les agents, prévenus, l'ont immédiatement arrêté, de façon qu'à son retour à Edirne, ces jours derniers, l'heureux Küçükayvaz est rentré en possession de sa bourse, de ses 52 Ltq. et aussi des 3.000 Ltq. qu'il vient de gagner.

MUSIQUE

C'est un groupe assez pittoresque de plaideurs qui s'étaient retrouvés, après une nuit plutôt agitée, dans le corridor de l'un des tribunaux de paix d'Istanbul. Leurs yeux «au beurre noir», les cicatrices fraîches qui striaient leur figure disaient assez la nature et... l'animation des débats qui les avaient opposés entre eux.

L'un des plaideurs est un petit vieux qui s'exprime en termes fleuris et avec une recherche

qui témoigne d'une réelle culture et d'un véritable niveau social. Les autres sont des piliers de barbets, dont le langage est émaillé de gros mots et d'images d'une vulgarité expressive. Le plus vieux joue du violon dans une taverne.

Jadis, commence-t-il d'une voix lasse, j'étais... Mais au fait, à quoi bon dire ce que je suis. Mon père m'avait payé, dès l'enfance, d'excellentes maîtres de violon. Quand, par suite d'une série de circonstances adverses, il me fallut songer à gagner ma vie, je trouvais deux camarades qui nous trois nous formâmes une petite troupe de musique. L'autre soir nous jouions, à la brasserie, un morceau de Haci Arif bey. Ce monsieur se leva et nous ordonna de cesser.

Cette pièce, cria-t-il, a été composée par Abdulhamid Nüzhet, vous ne la jouerez pas.

Mais on la joue partout...

Vieil homme, je te dis que je te défends de jouer...

Comme je ne suis pas querelleur de nature, je disposais à remplacer mon violon dans sa boîte. Mais alors un autre assistant se leva.

Tu continueras à jouer, et tu joueras cette chanson, me cria-t-il...

Gare à toi si tu reprends l'archet, rétorqua l'autre.

On devine ce qui suivit. Les deux spectateurs, tous deux sans doute fortement pris de rire, vinrent aux mains. Le vieillard fut renversé dans la bagarre et c'est miracle que son violon, son seul trésor, n'a pas été mis en pièces dans la bagarre.

Une fois l'excitation de la querelle passée, les adversaires sont assez penauds et renoncent à se porter partie plaignante. Le joueur, qui vient de gagner, se renvoie donc dos-à-dos. Ils payeront solennellement les dépens.

En sortant du tribunal l'un de ces Messieurs déclare:

— Je veux bien déboursier 100 Ltq. pour me musser, un soir de bonne humeur. Mais je ne paierai pas ma part des dépens.

Et le vieillard, de sa même voix lasse, poursuit:

— Entendu, je paierai ta part aussi, pourriez-vous dire?

— Entendu, je paierai ta part aussi, pourriez-vous dire?

MARIKA RÖKK La femme à 100 % de

SEX-APPEAL, CHANTE, DANSE et JOUE à ravir dans

KORA TERRY

Le film aux MILLE et UNE Merveilles...

Communiqué italien
Un porte-avions atteint-- Contre-attaques à Cheren--

L'action aérienne

Rome, 30. A. A. — Communiqué officiel No 296:

Sur le front grec, rien d'important à signaler sur les secteurs terrestres. Nos avions ont effectué des vols de bombardement.

Dans la nuit du 28 au 29 mars, des avions du corps aérien allemand ont atteint par trois bombes de lourd calibre un porte-avions et ont abattu un avion de chasse ennemi.

En Afrique orientale, la pression ennemie à l'est de Cheren continue. Nos troupes résistent par des contre-attaques violentes.

Dans la région de Harrar, nos troupes, après avoir évacué Diredaoua, se retirent en ordre parfait sur une nouvelle position située à l'est.

Une de nos formations de chasseurs a survolé la base aérienne ennemie de Gigiga où 4 avions ont été détruits sur le sol.

Au cours de combats aériens avec des avions de chasse ennemis, deux «Hurricanes» ont été abattus. Deux de nos avions ne sont pas rentrés à leurs bases.

Communiqué allemand
la guerre au commerce maritime. -- Les attaques de la Luftwaffe. -- Pas d'incursion de la R. A. F.

Berlin, 30. A. A. — Le haut-commandement des forces allemandes communiqué :

Des sous-marins ont coulé cinq navires jaugeant au total 33.000 tonnes et faisant partie d'un convoi puissamment protégé, outre les trois pétroliers signales déjà. C'est donc la moitié de ce convoi destiné à l'Angleterre qui vient d'être détruit, c'est-à-dire que les navires jaugeant au total 57.000 tonnes. En outre, un sous-marin a coulé deux pétroliers jaugeant au total 18000 tonnes. La destruction de trois autres navires peut être escomptée.

Des avions de combat allemands ont attaqué avec succès dans l'après-midi du 29 mars une puissante escadre anglaise au large de l'île de Crète. En dépit du tir nourri de la D. C. A. anglaise et de la résistance des avions de chasse anglais, un porte-avions britannique a été trois fois atteint en plein par des bombes. Au cours des combats aériens qui se sont déroulés pendant cette attaque, des avions de combat allemands ont abattu un avion de chasse britannique du type «Hurricane». Tous les avions allemands sont rentrés à leurs bases.

Devant la côte est et la côte sud-est de l'Angleterre, la Luftwaffe a bombardé hier un pétrolier et un grand navire marchand et a sérieusement endommagé deux autres navires.

Dans le canal Saint-George, un navire a été atteint par une bombe et a explosé.

Des avions de la reconnaissance armée ont bombardé des installations de

ainsi que des baraqués sur la

(Voir la suite en 4ème page)

Communiqués anglais
Les avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 30. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la sécurité intérieure :

Depuis midi, hier, il y eut une petite activité ennemie au-dessus de quelques régions cotières et des bombes furent lâchées sur un petit nombre d'endroits dans l'est de l'Angleterre. Une personne fut blessée, bien que dans un endroit plusieurs maisons aient été endommagées. Les avions ennemis volant à une basse altitude dans le Norfolk mitraillèrent une région, faisant un petit nombre de victimes.

Londres, 30. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Un bombardier ennemi fut détruit hier, après-midi, au-dessus de la mer du Nord par un appareil du service côtier.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 30. A. A. — Communiqué du ministère de l'air :

Des avions du service de combat effectuèrent des patrouilles offensives au-dessus de la Belgique et de la France septentrionale hier, après-midi. Des attaques à mitrailleuse furent effectuées contre un aérodrome ennemi, contre des transports et des voies ferrées. Nos avions essuyèrent le feu intense de la D. C. A. ennemie.

Le combat naval en Méditerranée orientale

Londres, 30. A. A. — Communiqué de l'Amirauté :

Le commandant en chef de la flotte de la Méditerranée signale qu'aucune perte ou avarie ne fut subie par les navires de Sa Majesté au cours de toutes les récentes opérations. On est cependant sans nouvelles de quelques-uns de nos avions.

Il se confirme jusqu'à présent que les navires de guerre italiens suivants ont été coulés :

Les croiseurs armés de canons de 200 millimètres «Fiume», «Pola» et «Zara», le grand contre-torpilleur «Vincenzo Gioberti» et le contre-torpilleur «Maestrale».

On attend de plus amples détails.

Une rectification

Londres, 30. A. A. — On publie la rectification officielle suivante au communiqué de l'Amirauté sur la bataille en Méditerranée :

On a établi maintenant qu'on est sans nouvelles de 2 de nos avions seulement.

La guerre en Afrique

Le Caire, 30. A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

En Libye, situation inchangée.

En Erythrée, notre avance vers Asmara progresse régulièrement. Jusqu'à présent, nous fimes 3.775 prisonniers, y compris 68 officiers et nous capturâmes en outre un certain nombre de canons.

En Abyssinie, nos troupes avançant de Harrar ont maintenant parcouru une bonne partie du chemin vers Diredaoua. On balaye toute tentative de résistance en route et un certain nombre de prisonniers ont été capturés avec leur matériel.

Dans les autres régions, la pression sur l'ennemi en retraite est maintenue.

Le nouveau Caruso

Le Ténor à la VOIX D'OR: **GINO LUGO**

chantera LA TOSCA bientôt au

LALE CHANTE avec MOI

Le grand film musical de la saison

Choses dites et . . . inédites

Munir pacha, ambassadeur de Turquie à Paris

Août 1908 : On avait mis fin aux fonctions de Salih Munir auprès de M. Fallières.

Son successeur, avant de rejoindre son poste, alla prendre congé du Souverain. Mais, au lendemain de la Constitution, Abdül-Hamid II était d'une humeur insupportable, on venait d'éloigner tous ses familiers; il était presque isolé, le pauvre monarque !

Haute mission diplomatique

Arap Izzet, Tahsin et d'autres avaient disparu.

Izzet voguait vers la terre anglaise, à bord d'un cargo britannique, disaient les uns; non sur un navire acheté par lui, et enregistré au nom de la belle-mère d'un de ses fils, marié à une Française, clamaiant les autres...

En bref, anglaises ou françaises, les couleurs étrangères, par le jeu des «Capitulations», protégeaient une cargaison vivante et errante, à la recherche d'un port hospitalier. Ce jour-là, Abdül-Hamid II avait consigné ses appartements; il fit dire, au visiteur, par la bouche du premier chambellan, Nouri pacha :

— Je n'ai plus d'*irade* à formuler. Les ambassadeurs recevront leurs instructions du ministre des Affaires étrangères, seul qualifié pour diriger la politique extérieure du pays ; cependant, prévenez Naoum pacha, que j'avais commandé des chemises chez Charvet ; si Munir pacha a négligé d'en régler la facture, qu'il solde mon compte et me tienne au courant sans créer d'ennui à Munir pacha !

C'est, nanti de cette importante mission vestimentaire, que nous arrivâmes à Paris. (Septembre 1908).

Heureusement, Munir avait séché la facture ; tout allait pour le mieux.

Le portrait de Munir pacha

La première visite, privée, de mon père fut pour son prédécesseur, qui s'était installé, Rue Pajou—prolongée, dans le paisible quartier d'Auteuil, à l'Orée du Bois de Boulogne.

Munir était invisible !

Quoiqu'officiellement écarté de l'ambassade, il y avait conservé une place privilégiée : sur un des murs de la chancellerie, sa photo, en uniforme, signée «Phébus» — le maître photographe de Beyoğlu, devant qui des personnaux s'immobilisaient religieusement, alors qu'il les observait à l'envers, sur son verre dépoli — était suspendue, telle une épée de Damoclès, au-dessus de la tête de M. M. les secrétaires ; elle y demeura presque dix-huit mois, jusqu'au moment fatal où un nouveau conseiller, Alfred Bilinsky — alias Ahmed Rustem — la jeta par terre avec fracas !...

Pourtant quelqu'un (?) veillait : ayant que l'irascible homme de la Carrière, n'eût le temps de lacérer et de déchirer le papier-bromure — le cadre avait volé en éclats — le maître d'hôtel, en catimini, escamota l'effigie, avec, ordre supérieur, de la porter à l'original, sans omettre de faire un récit de l'incident... si dé-

plaisant !

Et ainsi je vins au monde

Au début, Munir venait tous les matins, vers les onze heures, faire un brin de caresse avec son successeur — plus tard, il bouda...

Il me taquinait et se faisait apporter par mon entremise, le traditionnel café, servi par Ernest Chiron, — jovial et les joues rubicondes à force de boire du rouge.

J'avais un faible pour Munir pacha, je le trouvais gai, spirituel, amusant... Cette sympathie que j'éprouvais pour lui datait depuis longtemps ; elle commença quand j'avalais... zéro âge. Munir, ayant appris ma naissance, avait fait un saut jusqu'au domicile de son collègue, rue Alléon, à Pétra, et avait forcé ma tante maternelle à lui montrer, en chair et en os, le nouveau-né ; c'était le 16 octobre 1886 — cela ne me rajeunit pas, un samedi par dessus le marché.

Ce fut mon premier contact avec Salih Munir ; si j'en crois ce qu'il me confiait, il m'aurait vu avant l'auteur de mes jours et quand je lui demandais des précisions il insistait en confirmant que Daoud Efendi Molho, premier drogman du Divan, l'avait accompagné pour contempler le phénomène issu de l'union de Meryem F. Nasri Cussa et de Naum-Duhan ! Mon père aurait été absent du domicile conjugal... ses occupations l'ayant retenu dès l'aube et toute la sainte journée auprès de son ministre Said pacha... et l'en me gratifia de ce prénom plein de bonté : Bonheur, Amour et Cie !

Tu ne seras pas officier

J'aimais aussi Munir parce qu'il voulait faire de moi un soldat ; pendant les vacances qu'il passait à Istanbul, il nous fréquentait en ami de vieille date, et il me disait textuellement :

— Je vais te prendre en express avec moi à Paris, tu pleureras jusqu'à Yedikoule en pensant à ta maman ! Puis ce sera Paris... tu logeras à l'ambassade ; Ernest te servira fidèlement ; tu enterras à St-Cyr avec Cemil (son fils, bel officier enlevé si jeune à l'affection de ses amis, pauvre Cemil !) Et un beau jour, sabre au clair, tu défendras la patrie... (lisez le trône, vu l'ère hamidienne).

Ma mère se rebiffa ; ce fut mon éternel d'avoir été privé de la carrière des armes... Mais je le répète, armes rimant avec larmes, avait incité ma maternelle à opposer un refus énergique à mon entrée dans la noble voie que Munir pacha voulait me faire suivre.

Je le regrette encore.

Le regret des midinettes

Je n'étais pas seul à sentir un penchant pour feu Munir, après sa disgrâce à Paris ; les midinettes, désolées qu'on l'eût débarqué, avaient inserit à la craie, au verso des tablettes de l'impériale de l'omnibus Passy-Bourse qui passait devant l'ambassade des phrases dans le genre de celles-ci :

Rendez-nous Munir !

Nous voulons Munir !

S. N. — DUHANI

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçeli

Izmir

TELEPHONE : 44.636

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Le mouvement commercial de la semaine écoulée

La semaine qui vient de s'achever a été caractérisée par l'importance des ventes sur des articles tels que le tabac, les peaux, le mohair, le coton. Le tabac a été dirigé surtout vers l'Egypte et, dans une mesure bien moindre, vers l'Angleterre, l'Allemagne et la Tchéquie.

Du coton pour une valeur d'un million et demi de Lts. a été vendu à la Yougoslavie.

Quant au mohair, l'Allemagne devait nous en acheter pour une quantité de 1.200.000 kg. Plus de la moitié de ce contingent a été livré en échange de locomotives. Ces jours-ci, les exportateurs de mohair procéderont à la répartition parmi les membres de leur Union, des quantités encore à exporter.

D'autre part, la Corporation des négociants britanniques est entrée en contact avec ladite Union en vue de l'achat de 40 balles de mohair.

L'exportation des peaux de mouton et de chèvre est en hausse. Les demandes de Finlande, de Suède et d'Allemagne continuent. On exportera cette semaine pour 750.000 Lts. de peaux de mouton et de chèvre. Les demandes de Hongrie s'accroissent également. Les commerçants hongrois qui se trouvent en notre ville sont entrés en contact à ce propos avec les négociants intéressés.

Parmi les articles d'exportation qui viennent, par ordre d'importance, en se-

conde ligne, il faut citer les poissons, les graines oléagineuses, le soin et les résidus de sésame. Ces deux derniers produits sont surtout envoyés en Suède, en Finlande et en Hollande. Les exportations de poisson se font à destination de la Grèce, de l'Italie, de la Bulgarie et même de la Tchéquie et de l'Allemagne. Les Allemands demandent, outre le poisson frais, les conserves de poisson. Une partie à cet article est réservée dans l'accord commercial turco-allemand d'une valeur de 21 millions de Lts. Les exportations seront autorisées prochainement.

En ce qui concerne les importations, il convient d'enregistrer l'arrivée, ces jours derniers, de Bulgarie, de 3 wagons de marchandises. Elles attendaient depuis des mois, dans les stations bulgares.

On attend pour 20.000 Lts. de peaux brutes d'Australie.

En outre, les autorités du contrôle ont autorisé le transport en Turquie de 40.000 sacs de café qui se trouvent à Port-Said.

Parmi les articles qui nous sont parvenus au cours de la dernière semaine figurent des couleurs, des produits chimiques venant de Grèce, du thé, des pneus pour autos arrivés par voie de Bassora.

HUSEYIN AVNI
(De l'Akşam)

L'avoir des Unions d'exportateurs

Les Unions des exportateurs perçoivent une certaine contribution mensuelle de leurs membres. Après le paiement de leurs frais généraux, elles disposent actuellement d'une encaisse de 40.000 Lts. Les avis sont partagés quant à l'utilisation de ce fond. D'aucuns proposent de le restituer aux membres des Unions, sous forme de dividende, mais il en est d'autres, plus généreux, qui insistent pour qu'on l'affecte à une œuvre de bienfaisance. On pourrait aussi acheter un immeuble destiné à servir de siège auxdites Unions.

Il a été décidé de demander l'avis du ministère du Commerce.

Importation de filés

On s'efforce d'assurer l'importation de filés en vue de permettre la production dans le pays d'étoffes et de manufac-tures. Le ministère du commerce a mis à la disposition des commerçants impor-

tateurs des accrédi-tifs pour un montant de 200.000 Lstg. à utiliser dans ce but.

On étudie actuellement quel est le pays de provenance d'où il serait avantageux de faire venir des filés en question. Les firmes anglaises exigent 9% de commissions. Les importateurs estiment que le placement, dans notre pays, de produits pour lesquels on aura payé une commission supérieure à 3% sera impossible.

Les exportations de seigle et le prix de la farine

La hausse des prix de la farine avait été attribuée, on s'en souvient, à l'inter-diction d'exporter le son obtenu dans les moulins. Or, depuis un certain temps ces exportations ont été reprises, et le prix de la farine n'a pas baissé. La Municipalité d'Istanbul a demandé à ce propos de l'avis de l'Office des produits de la terre.

La presse turque de ce matin (suite de la 2me page)

Dans l'interprétation la plus modérée, le protocole refuse aux citoyens Yougoslaves la liberté de pensée et d'expression. L'économie yougoslave est subordonnée à celle de l'Allemagne. Il n'est pas possible de concevoir cette dépendance sous un esprit nouveau. Si les patriotes yougoslaves ont fait un coup d'Etat c'est pour laver cette tache portée à leur honneur national et pour permettre à leur pays de vivre libre. Donc la feuille de papier de Vienne sera déchirée immuablement.

Mais le fait que la Yougoslavie retrouvera sa liberté politique ne signifie pas nécessairement qu'elle doive adopter une politique anti-allemande. C'est pourquoi le nouveau gouvernement n'approuve pas certaines manifestations populaires et invite le pays au calme et au sang froid. Il n'y a aucun intérêt pour la Yougoslavie à provoquer un pays étranger, l'Allemagne en particulier, et à s'attirer son inimitié. C'est pourquoi le nouveau gouvernement yougoslave s'efforce de maintenir des relations normales avec l'Allemagne.

Il n'y a aucune raison pour que la Yougoslavie, tant qu'elle ne sera pas l'objet d'une attaque directe, participe à la guerre et se lance dans une aven-

ture. Il est obligatoire, pour elle, de ne pas aller au-delà d'une politique de neutralité armée et bienveillante à l'égard de sa voisine la Grèce, dans la guerre italo-grecque qui se déroule à ses portes. Car une intervention de sa part en Albanie provoquerait l'entrée en jeu de l'Allemagne. Et si l'un des Etats qui ne participaient pas encore à la guerre, au moment de la signature du Pacte Tripartite, y intervient aujourd'hui, contre l'Axe, cela aura pour résultat une déclaration de guerre de la part du Japon. Pour ne pas donner lieu à cela, la Yougoslavie doit agir avec la plus grande prudence.

Une Yougoslavie qui conserve sa pleine indépendance et demeure neutre est une grande forteresse du point de vue de la paix des Balkans. La Turquie, qui a adopté la même politique, en est une autre. Et tant que toutes les deux subisteront, prêtes à tous les sacrifices, la route des Balkans sera fermée à toutes les ambitions de conquête dans les Balkans.

LA MUNICIPALITÉ L'analyse des denrées

Plus de 300 spécimens de denrées diverses ont été prélevés en notre ville au cours du mois qui s'achève, par les inspecteurs municipaux. Ils ont été envoyés pour l'analyse au laboratoire municipal.

Suite des communiqués officiels côté du sud-est de l'Angleterre.

Des formations d'avions de combat ont attaqué pendant la nuit dernière une fois de plus des objectifs militaires dans la ville et le port de Bristol. Après cette attaque, effectuée avec beaucoup de succès, de grands incendies ont éclaté.

Aucune opération ennemie ne s'est déroulée dans le ciel allemand.

Communiqué hellénique

Activité d'artillerie et de patrouilles

Athènes, 30. A.A.— Communiqué officiel No. 154 publié hier soir part le haut-commandement des forces armées helléniques :

Activité intense d'artillerie et de patrouilles. Nous fîmes des prisonniers.

Notre aviation bombardera avec succès des dépôts de munitions ennemis. Des explosions suivies d'incendies furent signalées. Tous les appareils retournèrent intacts.

Les forces navales américaines dans le Pacifique

On ne publiera plus de détails sur leurs déplacements

New-York, 30. A. A.— Tass-United Press demande que l'escadre américaine après être restée trois jours à Brisbane, en Australie, s'éloigne pour une direction inconnue. Le département de la marine des Etats-Unis déclara qu'il ne publierait pas d'informations sur les déplacements de ces navires. Auparavant, le département de la marine déclara que les navires rentreraient immédiatement aux îles Hawaï. On suppose maintenant que ces navires resteront en partie dans le sud du Pacifique pour toute la durée de la guerre.

On sait que les navires américains qui ont visité récemment l'Australie sont les croiseurs de 10.000 tonnes *Chicago*, *Portland*, *Brooklyn* et *Savannah*, le conducteur d'espadrille *Clark* et 8 destroyers.

Propagande aéronautique

Les films de la Ligue aéronautique

On a projeté au Halkevi d'Eminönü les films parlants tournés, par les soins de la Ligue Aéronautique, dans les camps d'aviation de la Ligue. L'assistance, constituée par les élèves des lycées, des écoles moyennes et professionnelles de notre ville a suivi ces projections avec l'intérêt le plus vif. Ces mêmes films ont été présentés aux élèves de dernière classe des écoles primaires de Beyoğlu, Beşiktaş, Eminönü et Fatih. Ils seront cédés ultérieurement aux cinémas de notre ville en vue de familiariser les plus larges couches du public avec la vie saine et joyeuse que la jeunesse mène dans les camps. On note, à ce propos, que l'intérêt pour les choses de l'air s'est beaucoup intensifié dans les écoles de notre ville.

Théâtre de la Ville Section de comédie Dadi

Section dramatique

Hüriyet apartmani

Auprès de dame âgée, on cherche personne disposée à prêter service de nuit, de 20 h. du soir à 9 h. du matin. S'adresser personnellement Mehmet Ali han, rue Suterazi, 11 (int.2) de 14 h. à 16 heures.

La vie sportive

Les matches de la division nationale

Une surprise : Beşiktaş est tenu en échec

Les matches de la division nationale ont débuté hier simultanément à Ankara, à Izmir et en notre ville. Des foules nombreuses assistèrent à ces rencontres qui furent très disputées et partant très attrayantes.

Les rencontres d'Istanbul se déroulèrent au stade de Fener. La première opposa le champion de notre cité à I.S.K. Naturellement les invincibles noir et blanc partaient grands favoris. Or, contrairement à tous les pronostics, les deux équipes firent jeu égal et le match se termina à égalité : un but pour chaque team. Les points furent signés par Hakki et Süleyman.

On s'attendait, d'autre part, à un succès de Galatasaray sur Fener, surtout après la lourde défaite de ce dernier des mains de Beşiktaş. Or, les Fenerlis prirent l'ascendant dès le début et remportèrent la victoire par 1 but à 0 (Naci).

Les matches d'Ankara eurent stade du 19 mai. En lever de rideau Demirspor, champion de Turquie, quoique nettement dominé, battit Marmaspor par 1 but à 0. Par ailleurs, Harbiye disposa de Gençlerbirliği, champion de la capitale, par 3 buts à 2.

Matches amicaux

Beyoğlu et Şişli ont fait match nul hier, au stade Şeref. Chaque formation réussit deux buts.

A Kadıköy, Galatasaray B triompha de Fener B par 1 but à 0.

CROSS-COUNTRY

La course Inönü 200 athlètes représentant 42 villes de Turquie ont couru hier à Izmir la course Inönü disputée sur 7,5 kims. Le général Taner assista à l'épreuve. Voici le classement individuel :

- Mustafa (Ankara) 24 m. 32 s. 2/5.
- Riza Maksut (İst.) 24 m. 36 s. 4/5.
- Artan " 24 m. 58 s. 2/5.

Le classement par villes se présente ainsi :

- Istanbul 9 pts.
- Kocaeli 28 >
- Ankara 29 >

Le conseil municipal de Changhaï

Les demandes japonaises ont été acceptées par les Anglo-Saxons

Changhaï, 31. A.A. (Reuter).— On prend que comme suite aux pourparlers engagés en privé entre les autorités britanniques, américaines et japonaises ont abouti à un accord sur le différend concernant la demande japonaise pour une représentation augmentée au Conseil municipal de Changhaï.

On croit savoir qu'aux termes de l'accord les Britanniques, les Américains et les Japonais auront chacun 3 des 9 sièges du Conseil réservés aux étrangers pendant les 2 prochaines années. Pendant cette période, aucune élection municipale ne sera donc nécessaire.

Inondations en Belgique

Bruxelles, 31. A.A.— Les pluies persistantes provoquent le débordement de plusieurs rivières des Flandres et de Belgique centrale, causant des dégâts aux cultures et aux maisons. Les inondations dans les Flandres interrompent l'activité de plusieurs filatures de lin.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SIUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52